

## Gestion de l'eau et toilettes sèches

L'eau c'est la vie : elle compose il me semble 80 % de notre corps et est présente dans tous les organismes vivants. Mais, tellement l'accès à cette eau est facile pour nous sociétés modernes, nous n'avons plus la mesure de son importance. Les habitants des pays pauvres savent que cette denrée est précieuse et qu'il est important de ne pas la gaspiller !

Notre utilisation intensive de l'eau pour nos besoins essentiels mais aussi pour nos usines, pour notre agriculture, pour nos loisirs nous conduit, à cours terme, à une réduction forte des ressources en eau en quantité mais aussi en qualité. Pour preuve, un article dans la revue *Reporterre* ("À Vittel, Nestlé privatise la nappe phréatique", 26 mai 2018) expliquait que les investisseurs-spéculateurs s'intéressent de plus en plus à l'eau. Ils souhaitent la privatiser au maximum pour pouvoir spéculer. Une denrée qui se fait rare, devient chère.

Pour atténuer cette dépendance à l'eau, qui devrait être un bien commun non marchand, il serait bon que les communes reprennent à leur compte la gestion de l'eau. Et nous, en tant que citoyens, une piste s'offre à nous : installer des toilettes sèches chez soi !

Dans un foyer, la consommation d'eau potable pour alimenter nos toilettes représente 30 à 50 % de notre facture d'eau. C'est énorme ! Nous avons la solution, au moins pour tous ceux qui ont la chance d'avoir un bout de jardin. Les toilettes à litière bio-maîtrisée (TLB) sont d'une installation toute simple, l'achat de toilette sèche toute faite est aussi facile. Allez voir sur le site de *Lécopot*, tout y est indiqué. L'important dans ce choix est de bien organiser le compostage de ses matières fécales et de ses urines. Il est essentiel que notre compost monte en température pour éliminer les agents pathogènes. De plus, mais c'est très bien expliqué chez *Lécopot*, le temps de compostage pour une utilisation dans le jardin est idéalement de deux ans pour éviter tout risque.

N'ayons pas peur d'installer ce système chez soi. C'est un acte militant très fort qui au delà de diminuer notre consommation d'eau, évite d'engorger nos systèmes d'épuration (individuels ou collectifs) qui parfois ne fonctionnent pas au mieux. Les risques de pollution de l'eau en sortie d'épuration par des agents pathogènes sont avérés.

Ne laissons pas à la collectivité le soin de gérer comme elle peut un soi-disant déchet qui au contraire peut devenir un véritable trésor pour notre terre si nous prenons soin de bien le composer.

N'attendons pas les autorisations, les lois pour ce genre d'acte. (...)

Une proposition de livre : *Un petit coin pour soulager la planète*, Christophe Elain, (éd. association *Eauphilane*, 2007).

**Pascal-Yves Benis**  
Côtes-d'Armor

## Quand une porte se ferme...une autre s'ouvre

Juin 2017 : Nos affaires sont dans un box et les clés de notre appartement rendues. Nous prenons celle des champs ! Waouh.... Une bouffée d'oxygène et une sensation de liberté. Direction la Bretagne où nos projets de vie aspirent.

Et oups ! La porte qui claque fort sur nos visages déconfits, lorsque nous découvrons en chemin qu'Adeline a développé une sensibilité aux fréquences électromagnétiques. C'est aussi celle d'un mauvais film de science-fiction, qui nous engouffre.

Nous voici sur la planète "Vie radiée". Pour y survivre nous adoptons de nouvelles règles : rester éloignés des antennes relais, wifi, portables, mesurer l'électricité au sol pour dormir, porter une protection anti-fréquences sur la tête, éviter de stagner dans les villes, lieux de rassemblement, grandes surfaces... Finis pour nous les liens sociaux et familiaux, les festivals, le cinéma... et surtout où trouver un abri sûr ?

D'autant plus que sur la planète "Vie radiée" ses cycles sont de plus en plus imprévisibles : canicule, inondation, extrême pollution, dans l'air et de ses habitants (cosmétiques, parfums, gels douche, lessives, produits volatiles divers), toutes ces particules infimes que notre corps filtre sans arrêt et ne veut plus ingérer. Ici on appelle cela MCS (sensibilité chimique multiple).

La planète "Vie radiée" n'est pas non plus accueillante pour les EHS (hyper électro sensibilité magnétique). Ses habitants happés par les nouvelles technologies ont du mal à comprendre l'hyper sensibilité de ces hors-normes et inadaptés aux connexions modernes. Pourtant beaucoup d'entre eux sont de plus en plus touchés et développent des symptômes tels que : acouphènes, vertiges, nausées, maux de tête, hyper ou hypo tension, fatigue chronique, fibromyalgie, fatigue des glandes surrénales, baisse du système immunitaire, accès de colère ou de violence inexplicables, burn out,...

Pour "gaie rire" de cette "mal a dit" des temps modernes, nous avons appris quelques solutions : éviter le stress oxydatif et l'exposition prolongée aux ondes. Mettre le corps et l'esprit au repos, renforcer son système immunitaire, adapter une hygiène de vie (alimentation vivante, saine, bio, non transformée, jeûne intermittent, jus, vitamines diverses, respiration, yoga, méditation), vivre proche de la nature et en cohérence avec ses valeurs. Encore faut-il être posé pour les mettre en pratique !

C'est alors qu'après presque 3 années sur les routes de France en quête d'un toit stable, nous ouvrons une nouvelle porte : celle de la prise de conscience du vivant qui vibre en chacun de nous, la reliance à la Mère terre, Cosmos et ce qui nous lie tous les uns aux autres.

Cette soif de re-connexion à soi-même et avec les valeurs primaires : amour, nature, environnement, monde animal, végétal, minéral,... nous confirme que pour vivre ici, y partager nos expériences, et nos acquis nous avons besoin de vous, de votre soutien et d'une porte qui s'ouvre ! Nous désirons nous installer dans une maison non mitoyenne en campagne, hors ou sortie de village (de préférence sans linky), pas trop proche d'une antenne relais, pour un loyer max de 500 euros (ligne à haute tension, transformateur, fil électrique sur la maison, ligne de chemin de fer et aéroport proche sont à proscrire). Nous pouvons aussi vivre dans un éco-lieu, éco-hameau, corps de ferme si les conditions sont requises. Départements ciblés : Alpes-de-Haute-Provence, Hautes-Alpes, Ariège, Aude, Aveyron, Cantal, Gard, Hérault, Lozère. *Vous pouvez nous contacter : claire.rico@laposte.net, 06 41 95 16 35 (sms ou message, portable éteint).*

**Claire Rico et Adeline Pichou**

## Interdire la chasse

Monsieur le Président, il est temps, nous crie la nature, de songer à adoucir nos mœurs et de nous rappeler que nous sommes, humains, des manifestations de la vie comme le sont les végétaux et les animaux. (...)

Monsieur le président, faites un geste que vous jugerez peut-être symbolique mais d'une grande signification. Soyez celui qui, comme l'ont fait les dirigeants d'autres pays, aura le courage d'abolir la chasse qui est une manifestation archaïque de la violence humaine. La chasse aujourd'hui n'a aucune utilité, ni sur le plan des ressources nutritionnelles, ni sur celui de la régulation des espèces comme le savent les plus éminents éthologues. Elle n'est plus qu'un loisir, un exutoire à la violence ou son encouragement. Elle ne fait au contraire que favoriser les surpopulations de certaines espèces qui échappent ainsi aux épizooties, seuls véritables facteurs de régulation. Le prédateur qui vient de frapper l'humanité en est une preuve, sans les efforts de recherche, de précautions et de soins il aurait vite fait de la décimer.

En faisant ce choix, vous répondrez en même temps aux vœux de 91% des Français, une aubaine ! En effet, selon une série de sondages, 91% souhaitent une réforme de la réglementation de la chasse (IFOP 2016), 81% ne sont pas favorables à la chasse (Ipsos 2018), 69% la rejettent massivement ! (IFOP 2019). Merci, Monsieur le Président de donner une suite favorable à cette requête, ce dont vous ne pourrez que ressortir grandi au regard de la grande majorité des français.

**Max Ponce**  
Ardèche

